

L'une de mes deux examinatrices est (enfin) venue me chercher dans la salle d'attente où ma convocation avait été vérifiée. Elle a fait une petite blague en référence à mon âge qui me rendait identifiable avant qu'elle ait appelé mon nom, on a échangé un sourire : ça commençait bien.

Elle m'a accompagnée jusqu'à la salle de l'oral : une petite table avec une chaise face à deux autres tables derrière lesquelles était installée la deuxième examinatrice. Elle m'a invitée à m'asseoir. Je ne crois pas qu'elles se soient présentées mais l'une d'elle était orthophoniste et l'autre psy d'après ce que j'ai su ensuite.

Celle qui était venue me chercher endossait le rôle de la plutôt sympa (ce qui n'empêchait pas ses questions d'être judicieuses et pointues) tandis que la seconde était plus sèche et ne souriait que très rarement.

L'entretien a démarré avec une question qui portait sur mon parcours et mes motivations. J'ai donc parlé de mes parcours professionnel et personnel, du comment et du pourquoi j'en étais arrivée à l'orthophonie. J'ai eu l'impression que les choses coulaient simplement. A un moment, l'une d'elle m'a posé une question dont je ne me souviens pas, pas une question compliquée mais qui m'a amenée à partir un peu loin du sujet initial. Lorsque je m'en suis aperçue, j'ai raccroché sur mon parcours par un "pour en revenir à une description plus linéaire, ..." et j'ai continué, elle a approuvé d'un hochement de tête.

Quand j'ai évoqué mon bénévolat à la prison de Rennes (atelier d'écriture), elles m'ont posé des questions sur ce choix, même chose lorsque j'ai parlé de mon goût pour le théâtre, à la fois comme spectatrice et actrice. J'ai parlé du théâtre de Caen, alors en travaux mais qui réouvrirait en septembre. Mes réponses étaient parfois très loin de ce que j'avais imaginé dire en préparant l'oral, mais l'ensemble tenait la route.

Quand j'ai eu fini d'exposer mon parcours et mes motivations, l'une des examinatrices m'a demandé : "mais alors, pourquoi orthophoniste, pourquoi pas professeur ?" Je m'attendais à cette question et j'ai su expliquer ce choix. La réponse a eu l'air de lui convenir. Elle a enchaîné sur "vous n'avez jamais été confrontée à un public physiquement handicapé, comment réagirez-vous ?" (j'ai apprécié le futur ; plus sympa qu'un conditionnel :)) J'ai parlé de ma sœur et de sa maladie, du fait que je m'étais moi-même posée cette question et qu'en faisant des recherches sur internet pour savoir qui faisait appel aux orthophonistes, j'avais découvert un forum de parents dont les enfants avaient des fentes labio-palatines, que j'avais alors constaté qu'une fois la première vision passée, je m'étais surprise à sourire en regardant les photos postées par les mamans, que j'avais vu l'enfant avant la déformation. Puis j'ai poursuivi par le fait que quel que soit le handicap, il s'agit d'être humains et non de pathologies et que j'espère profondément être capable de garder cela à l'esprit tout au long de mon exercice professionnel. Elles avaient l'air de partager ce point de vue.

Nous avons aussi parlé de l'organisation et des implications pour mes proches. C'était un dialogue, je pense qu'elles voulaient vérifier que tout était ok côté matériel et que toute la famille était prête aux changements que cela implique. J'ai aussi parlé des questions que je me posais sur la séparation familiale et des réponses que je pourrai y apporter.

Ensuite, elles m'ont interrogée sur les concours que j'avais passé, j'ai simplement dit que j'avais choisi sept villes pour multiplier mes chances (ce qui, finalement, c'est avéré un mauvais calcul) et je leur ai demandé si elles souhaitaient connaître mes résultats. Elles ont acquiescé, donc j'ai précisé que j'attendais encore des réponses et que la première étape de Bordeaux était concluante. Elles m'ont demandé si j'avais passé Paris, j'ai dit que non, étant donné le coût de la vie parisienne et j'ai ajouté que Caen était mon choix favori.

Elles ont alors annoncé qu'elles allaient "me faire travailler". C'était le début des exercices techniques. Je ne suis pas certaine de l'ordre, mais il y avait :

- Deux phrases relativement courtes à répéter (Ok pour moi)
- Un texte à lire (extrait de L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau, je pense)

J'ai tenté de mettre une intonation et à force de me concentrer sur l'intonation j'ai passé une ligne. Je m'en suis aperçue mais j'ai continué (parfois on fait n'importe quoi avec le stress !!) Elle a alors interrompu l'exercice sans commentaire.

- Ensuite, elle m'a demandé d'écrire mon nom et mon prénom, puis une phrase qu'elle allait me dicter et m'a donné une feuille et un crayon.
J'ai fait attention à écrire le nom et le prénom dans l'ordre demandé. La phrase comportait un verbe qu'il fallait mettre au conditionnel et non au futur (à moins que ce ne soit l'inverse) et un accord du participe passé avec l'auxiliaire avoir. J'ai pensé à mettre le point à la fin :).
- Puis, la fameuse rétention de chiffres.
Lecture à vitesse plutôt lente. Je m'étais beaucoup entraînée.
D'abord quatre chiffres, puis cinq, six et enfin sept à répéter dans l'ordre.
Je ne pense pas avoir fait d'erreur.
- Et enfin, la chanson. Curieusement, ça n'a pas été le moment le plus stressant alors que c'est celui que je redoutais le plus. Là aussi, je m'étais beaucoup beaucoup entraînée. J'ai demandé si je pouvais me lever. J'ai précisé le titre et le nom de l'interprète et j'ai chanté. Elle m'a interrompue avant la fin, j'ai eu l'impression que c'était assez court.

Une dernière petite question pour savoir si j'avais fait une prépa (oui) et elle m'annonce que c'est terminé. Et là, grand n'importe quoi :

- déjà, ça passe vite.
- oui, quinze minutes, c'est rapide.
- c'est vrai et on a tellement de choses à dire.
- Oui, comme quoi ?

Et là, le vide, rien ne vient ! La catastrophe !

- merci, mais je ne voudrais pas empiéter sur les entretiens des personnes suivantes.

Une pirouette qui ne l'a sûrement pas dupée....

Je prends donc congé après les avoir saluées toutes deux en leur faisant part de mon espoir de travailler avec elles.

Voilà, un oral loin d'être un modèle mais qui montre que malgré quelques grosses maladresses, on peut s'en sortir :)